

Pourriture brune tardive – une maladie grave d'importance économique chez le cerisier

Автор(и): Растителна защита
Дата: 27.05.2023 Брой: 5/2023



Pour la protection des arbres et du rendement fruitier contre les maladies et les ravageurs chez le cerisier, un nombre significativement plus faible de pulvérisations est effectué par rapport au pommier. Néanmoins, le problème des résidus et de la pollution environnementale est également pertinent dans la production de cerises, étant donné que pour cette espèce fruitière, la période entre la floraison et la récolte est considérablement plus courte que chez le pommier.

Dans la littérature phytopathologique, 24 maladies fongiques du cerisier sont décrites. Parmi celles établies dans notre pays, la cylindrosporiose et la pourriture brune sont de la plus grande importance économique.

La pourriture brune du cerisier est la deuxième maladie la plus importante sur le plan économique, et certaines années, elle occupe la première place en Bulgarie et dans un certain nombre d'autres pays où cette espèce fruitière est cultivée.

Trois espèces de champignons du genre *Monilinia* – *M. laxa*, *M. fructigena* et *M. fructicola* sont les agents responsables de la pourriture brune chez les espèces fruitières. *M. fructicola* est répandu en Amérique du Nord et du Sud, au Japon et en Australie, où il cause des dommages importants aux espèces à noyau. Pour l'Europe, cet agent pathogène est inscrit sur la liste des maladies de quarantaine. Après 2000, un certain nombre de chercheurs de France, d'Italie, de Pologne, de Serbie et d'autres pays européens ont signalé des dégâts sur des espèces fruitières causés par *M. fructicola*.

Les espèces du genre *Monilinia* appartiennent à l'ordre des Helotiales, famille des Sclerotiniaceae.

Dans notre pays, *M. laxa* et *M. fructigena* hivernent sous forme de mycélium compact dans les rameaux et les fruits infectés. Dès le début du printemps, la sporulation commence, ce qui entraîne, à la période de floraison, une accumulation d'un fort fond infectieux. Celui-ci, dans des conditions météorologiques favorables pendant la floraison et la maturation des fruits, peut provoquer des dégâts importants sur certains cultivars. Les conditions optimales pour la formation des spores sont créées à une humidité atmosphérique élevée et à des températures comprises entre 15 °C et 20 °C pour *M. laxa* et 24 °C -27 °C pour *M. fructigena*. Les spores sont disséminées par les gouttes de pluie ou par les insectes.



Dans le cycle de vie des champignons de ce genre, il y a trois phases, qui sont très importantes en ce qui concerne la lutte contre ces agents responsables de la pourriture des fruits chez les espèces fruitières. La première phase a lieu pendant la floraison, lorsque les champignons causent des dégâts sur les fleurs et les rameaux, la seconde – pendant la maturation des fruits, et la troisième – pendant le stockage.

M. laxa et *M. fructigena* infectent les fleurs, d'où ils pénètrent dans les rameaux par les pédoncules floraux. Les fleurs infectées brunissent, et plus tard l'infection se propage aux pédoncules floraux et aux rameaux correspondants. Des chancres se forment sur les rameaux infectés, d'où de la gomme s'écoule. Sur les fruits, le dégât commence par une petite tache brun clair, qui s'élargit rapidement et couvre tout le fruit. Avec des averses fréquentes et une humidité atmosphérique élevée, de petites touffes grises de conidiophores avec conidies apparaissent sur les parties attaquées par *M. laxa*, dispersées sur toute la zone affectée. Sur les fruits endommagés par *M. fructigena*, apparaissent de grandes touffes sporulantes de conidiophores et de conidies. Les touffes sont de couleur ocre et disposées en cercles concentriques. Les fruits attaqués se momifient et restent sur les arbres.

Parmi les espèces fruitières, le griottier et l'abricotier sont très sensibles à la pourriture brune précoce sur les fleurs et les rameaux, tandis que les cultivars de cerisier doux sont moins sévèrement attaqués.

M. fructigena infecte principalement par les blessures causées par l'éclatement des fruits dans des conditions de forte humidité atmosphérique ou par la grêle, ainsi que par les oiseaux et les insectes.

L'éclatement des fruits dépend d'un certain nombre de facteurs liés aux caractéristiques anatomiques et physiologiques des fruits, tels que l'épaisseur de la peau, le nombre de stomates par unité de surface, la concentration en azote dans la peau. De plus, il est principalement influencé par l'humidité atmosphérique dans le verger, la fréquence des précipitations et la durée de l'humidité des fruits pendant la maturation.

Les mesures pour protéger le cerisier contre les agents responsables de la pourriture du genre *Monilinia* comprennent la **taille sanitaire** et les **pulvérisations fongicides**.

La taille sanitaire est appliquée pour éliminer les rameaux infectés, et en outre tous les fruits momifiés doivent être enlevés de la canopée, collectés et détruits. Ces mesures sont appliquées annuellement, étant donné que l'infection est renouvelée par les spores formées sur les rameaux, branches et fruits infectés. Les mesures sanitaires seules ne peuvent résoudre le problème de la pourriture brune, ce qui nécessite des pulvérisations fongicides pour protéger les arbres de l'infection. Les pulvérisations sont effectuées avant le débourrement, aux stades phénologiques "bouton rose", "floraison" et immédiatement après la floraison pour protéger les fleurs, les jeunes fruits et les rameaux, et plus tard, pour protéger les fruits, elles sont effectuées dans la période précédant la maturation.

Les fongicides à base de cuivre – Bouillie bordelaise – 1%, Bouillie bordelaise 20 WP – 375-500 g/da, Kocide 2000 WG – 180 – 280 g/da, Funguran OH 50 WP – 0.4%, Champion 50 WP – 300 g/da sont adaptés pour la pulvérisation pré-floraison et sont efficaces à la fois contre la pourriture brune et contre la criblure et le chancre bactérien.

Pour les pulvérisations pendant et après la floraison contre la pourriture brune, les fongicides suivants sont inclus dans la liste des produits autorisés à l'emploi : Luna Experience – 63-75 ml/da, Chorus 50 WG – 45-50 g/da (0.045% - 0.05% avec 100 l/da de solution de pulvérisation), Signum WG – 30 g/da, Difcor 250 EC – 20 ml/da, Delan 700 WG – 0.05%.

Pour le cerisier également, il faut garder à l'esprit que l'utilisation fréquente de fongicides systémiques conduit au développement d'une résistance chez *Blumeriella jaapii*, *Monilinia laxa* et *Monilinia fructigena*, ce qui fait que ces fongicides ne sont plus efficaces. Pour prévenir le développement de la résistance, il est recommandé de suivre les instructions concernant la dose (concentration) et le moment d'application pour chaque produit, ainsi

que le nombre maximum de pulvérisations autorisé pour un agent pathogène et une culture donnés.

L'alternance de fongicides ayant des modes d'action différents sur les agents pathogènes est obligatoire.